

être, et de façon non seulement à confondre les impies, mais encore à éclairer et instruire ceux qui parlent au nom du Christ sur les moyens à prendre pour faire accepter et aimer ses enseignements, à une époque où les hommes croient et pratiquent si difficilement ce qui gêne leur liberté de pensée et d'action.

Nous devons être heureux de participer si intimement à un événement dont nous ne pourrions manquer de ressentir les salutaires et puissants effets, de contribuer au succès de la grande réaction religieuse et morale que les croyants et même les esprits indépendants désirent pour le bonheur de l'humanité.

L. O. DAVID.

### IN MEMORIAM



**l'abbé Alexandre Vaillant.** — Le 19 mai dernier, mourait à l'Assomption, l'un des professeurs les plus méritants de ce beau collège, qui en compte tant depuis les quatre-vingts ans qu'il existe. M. l'abbé Alexandre Vaillant, professeur de sciences, était le frère cadet de feu M. le chanoine Vaillant. En quelques mois, les deux frères, et aussi leur vénérable et pieuse mère, sont ainsi partis pour l'éternité. Ils s'aimaient tant que Dieu a voulu qu'ils ne fussent pas longtemps séparés.

« Né avec une âme bonne, nous écrit l'un de ses confrères, M. Vaillant la garda jusqu'à la mort, ou mieux, il la rendit meilleure encore ». Il est difficile de trouver un éloge plus simple et plus éloquent. M. Alexandre — comme on aimait l'appeler — était né le 15 juin 1859, d'une famille humble et modeste, où la vertu était en honneur. Il devint prêtre, le 3 juin 1882, comme tout naturellement, après avoir été un écolier modèle. Il resta au collège de l'Assomption toute sa vie. De 1878 (1er septembre) à 1910 (14 mai), c'est-à-dire pendant trente-deux ans, il fut professeur de sciences. C'est un bel